

SAINTE-MARIE-DE-RÉ

Sud ouest le 12/10/2021

# La fièvre balkanique du quintet Dumka a séduit le public des Saisons musicales en Ré

En se produisant sur la scène des Paradis de Sainte-Marie-de-Ré le vendredi 8 octobre dans le cadre des Saisons musicales en Ré, le Dumka quintet a fait voyager un public nombreux et conquis dans un univers en cinémascope. Un voyage musical pour s'imaginer presque assister « en live » à la scène finale du mariage de « Chat noir, chat blanc », d'Emir Kusturica. Sur la trace de la musique des Balkans, entre grands compositeurs et folklore, le quintet tout juste formé avant le premier confinement a baladé joyeusement le répertoire sur les pas des Tziganes à travers l'Europe et l'Amérique du Sud. Une sorte d'« Arizona dream » du « Temps des gitans » du même cinéaste.

## Mariage détonnant

La formation, issue pour quatre d'entre eux de l'harmonie de la Garde républicaine, se renforce d'un batteur de renom. La particularité de ce mariage détonnant réside aussi dans l'éclectisme de la composition scénique, des arrangements et des harmonies. Un foisonnement d'idées où le spectateur se laisse embarquer dès le premier morceau, de Chopin à l'apothéose d'un final débridé se concluant en standing ovation.



Le quintet Dumka s'est produit vendredi sur la scène des Paradis de Sainte-Marie-de-Ré. J.B.

C'est la patte du Dumka quintet, emmener le spectateur là où il ne s'y attend pas. Où quand le corps devient instrument de musique lorsque la saxophoniste Eva Barthas se mue en gracieuse danseuse de flamenco. De l'Espagne à la Serbie en passant par la Géorgie, l'Ukraine ou encore le Brésil, le quintet est revenu en terre natale avec un classique du musette français sur un arrangement bluffant du jeune batteur Clément Brajtman, un « Petit Vin blanc » modernisé et trépidant laissant un auditoire en liesse.

C'est aussi du côté de l'humour que les chanceux spectateurs du soir ont été cueillis. Par le clarinetiste Rémi Delangle faisant penser à l'acteur et humoriste Vincent Dedienne tant la ressemblance physique interpelle, dicit le trompettiste de la bande Fabien Verwaerde, une évidence saluée et approuvée par le public. Rires et sourires garantis entre les morceaux.

Formé dans la plus pure tradition classique, le quintet a distillé une fièvre balkanique sur la scène des Paradis.

Jocelyne Bargain